

Sabbat après-midi 2 janvier 2016

Crise en Eden

Lorsque le Seigneur a placé nos premiers parents dans le jardin d'Eden, c'était pour le « cultiver » et pour le « garder ». Dieu avait terminé Son œuvre de création, et avait déclaré que toutes choses étaient très bonnes. Tout était adapté à l'objectif qui était prévu. Tant qu'Adam et Eve obéissaient à Dieu, leurs travaux dans le jardin étaient un plaisir; la terre fournissait en abondance ce qui était nécessaire à leurs besoins. Mais lorsque l'homme s'est écarté de l'obéissance à Dieu, il fut condamné à lutter contre les semences que Satan avait semées, et à gagner son pain à la sueur de son front. Ainsi c'est avec peine et douleur qu'il a fallu se battre contre la puissance à laquelle il avait soumis sa volonté.

L'objectif de Dieu était de supprimer par le travail le mal que l'homme avait introduit dans le monde par sa désobéissance. Grâce au labeur, les tentations de Satan pourraient être rendues inefficaces, et la marée du mal pourrait être tenue à distance. Le Fils de Dieu fut donné au monde afin que, par Sa mort, il obtienne le pardon pour les péchés du monde et que, par Sa vie, Il enseigne aux hommes comment les plans de l'adversaire peuvent être contrecarrés. En revêtant la nature de l'homme, le Christ se laissa gagner par la compassion et l'intérêt porté à Ses frères, et par une vie de labeur infatigable Il enseigna comment les hommes pouvaient devenir des collaborateurs de Dieu dans la construction de Son royaume dans ce monde.

Fundamentals of Christian Education, pp. 512, 513.

J'ai présenté à mes auditeurs le péché qu'Adam avait commis en transgressant l'ordre express du Père. Dieu avait fait l'homme droit, parfaitement saint et heureux ; mais il a perdu la faveur divine et détruit son propre bonheur en désobéissant à la loi du Père. Le péché d'Adam avait plongé notre race dans une misère et un désespoir sans fin. Mais Dieu, dans son merveilleux amour rempli de compassion n'a pas voulu laisser les hommes périr dans cet état de déchéance sans espoir. Il a donné son fils bien-aimé pour leur salut. Le Christ est venu dans le monde, sa divinité a revêtu notre humanité ; il a foulé le même sol qu'Adam lors de sa chute ; il est passé par l'épreuve là où Adam avait échoué; il a repoussé toutes les tentations de Satan, et a ainsi expié pour l'échec et la chute qui avaient mis Adam en disgrâce.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 293.

Jésus, le grand Commandant du ciel, a quitté les cours royales pour venir en un monde rendu insensible et endommagé suite à la malédiction. Il a pris sur Lui notre nature, afin qu'avec Son bras humain Il puisse entourer la race humaine, et qu'avec Son bras divin Il puisse saisir l'Omnipotence et ainsi relier l'homme limité au Dieu infini. Notre Rédempteur est venu en ce monde pour montrer comment l'homme devrait vivre afin d'obtenir la vie immortelle. Notre Père céleste a fait un sacrifice immense en donnant Son Fils pour mourir en faveur de l'homme déchu. Le prix payé pour notre rédemption devrait nous donner une vision exaltante de ce que nous pouvons devenir par le Christ.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 563.

Dimanche 3 janvier 2016

Trois bénédictions

Adam était entouré de tout ce que son cœur pouvait désirer. Chacun de ses besoins était satisfait. Dans le jardin d'Eden, il n'y avait aucune trace de péché et aucun signe de dégénérescence quelconques. Les anges de Dieu conversaient librement et amicalement avec le couple saint. Les oiseaux faisaient monter joyeusement leur gazouillis de louange en l'honneur de leur Créateur. Les animaux paisibles s'ébattaient innocemment autour d'Adam et Eve, aux ordres desquels ils étaient soumis. Adam était le parfait représentant de l'humanité, la plus noble des œuvres du Créateur.

Aucun nuage ne s'interposait entre eux et leur Créateur. Ils connaissaient Dieu comme leur Père bienveillant et, en tous points, leur volonté se conformait à la sienne. Le caractère divin se reflétait dans celui d'Adam. Sa gloire était révélée dans toutes les choses de la nature.

The Adventist Home, p. 26; Le foyer chrétien, p. 26.

Adam fut couronné roi en Eden. Toute domination sur les choses que Dieu avait créées lui fut donnée. Le Seigneur bénit Adam et Eve en les dotant d'une intelligence qu'il n'avait accordée à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain suprême de toutes les œuvres nées de la main divine...

S'ils restaient fidèles à Dieu, Adam et sa compagne gouverneraient la terre, investis d'une autorité suprême sur tous les êtres vivants. Le lion et l'agneau jouaient paisiblement autour d'eux, ou se couchaient côte à côte à leurs pieds. Au-dessus de leur tête, les oiseaux voltigeaient sans crainte. A leur ramage, vraie action de grâces à l'adresse du Père et du Fils, nos premiers parents unissaient leur voix.

God's Amazing Grace, p. 40; La puissance de la grâce, p. 40.

L'apôtre Jean ne peut trouver des termes adéquats pour décrire l'amour étonnant de Dieu envers le pécheur, mais il nous invite à le contempler dans le don de son Fils unique. Grâce à la perfection du sacrifice consenti pour la race coupable, ceux qui croient en Christ ... peuvent être sauvés de la ruine éternelle. Lorsque le péché entra dans notre monde par la transgression d'Adam, le Christ était un avec le Père. Cependant, il accepta de quitter sa position élevée. Celui qui était égal à Dieu, qui demeurait dans une lumière inaccessible à l'humanité, dont la gloire était telle qu'aucun homme ne pouvait voir sa face et vivre, se soumit aux insultes, à la moquerie, aux souffrances, à la douleur et à la mort pour satisfaire aux exigences de la loi immuable de Dieu afin de procurer au pécheur, par sa mort et sa justice, un moyen d'échapper aux conséquences de la transgression. Telle fut l'œuvre dont son Père lui confia l'accomplissement. Ceux qui acceptent le Christ et s'appuient sur ses mérites deviennent les fils et les filles adoptifs de Dieu, ses héritiers et les cohéritiers de Jésus-Christ. ...

That I May Know Him, p. 60; Pour mieux connaître Jésus-Christ, p. 62.

Lundi 4 janvier 2016

Le test de l'arbre

Le Seigneur mit l'homme à l'épreuve, afin qu'il puisse former un caractère d'une intégrité inébranlable pour son propre bonheur et pour la gloire de son Créateur. Il avait doté Adam d'un esprit puissant, supérieur à n'importe quelle autre créature qu'il avait faite. Ses forces mentales étaient de très peu inférieures à celles des anges. Il pouvait se familiariser avec la sublimité et la gloire de la nature, et comprendre le caractère du Père céleste à travers Sa création. Parmi les gloires de l'Éden, toute chose sur laquelle reposaient ses yeux témoignait de l'amour et de la puissance infinie de son Père.

La première leçon importante donnée à Adam fut celle du renoncement à lui-même. Les rênes de sa propre conduite furent mises entre ses mains. Le jugement, la raison et la conscience devaient dominer. « Le SEIGNEUR Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. Le SEIGNEUR Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance de ce qui est bon ou mauvais, car le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2 : 15-17).

Adam et Ève étaient autorisés à manger le fruit de tous les arbres du jardin, sauf un. Il n'y avait qu'une seule restriction. L'arbre défendu était aussi attrayant et beau que n'importe quel autre. C'était l'arbre de la connaissance, parce qu'en prenant de ce fruit dont Dieu avait dit: « Tu n'en mangeras point », ils acquerraient la connaissance du péché, l'expérience de la désobéissance.

Confrontation, p. 12.

Certains soutiennent que le Sabbat n'a été donné qu'aux Juifs ; mais Dieu n'a jamais dit cela. Il a confié le Sabbat à Israël son peuple comme quelque chose de sacré ; car le fait même que ce soit le désert du Sinaï et non la Palestine qui ait été choisi par lui pour proclamer sa Loi révèle qu'il la destinait à toute l'humanité. Les dix commandements sont aussi vieux que la création. C'est pourquoi, l'institution du Sabbat n'a pas de relation particulière avec les Juifs, pas plus qu'avec tout autre être créé. Dieu a rendu obligatoire l'observance du Sabbat pour tous les hommes. Il est clairement affirmé que « le Sabbat a été fait pour l'homme ». Que quiconque risque d'être trompé à ce sujet, tienne compte de ce que dit la Parole de Dieu plutôt que de croire les assertions des hommes.

En Éden Dieu a dit à Adam, concernant l'arbre de la connaissance : « le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Genèse 2 : 17). « Alors le serpent dit à la femme : Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Dieu le sait : le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux qui connaissent ce qui est bon ou mauvais » (Genèse 3 : 4). Adam a écouté la voix de Satan qui parlait par sa femme ; il a cru en une autre voix que celle qui avait prononcé la loi en Éden. ...

Tout comme l'arbre de la connaissance était l'épreuve qui démontrerait l'obéissance d'Adam, le quatrième commandement est l'épreuve que Dieu a donnée pour que son peuple puisse prouver sa loyauté. L'expérience d'Adam doit être pour nous un avertissement aussi longtemps que durera le temps. Elle nous prévient de ne pas nous fier aux paroles des hommes, ni même à celles des anges qui seraient par le moindre petit iota en contradiction avec la loi sacrée de Jéhovah.

Lift Him Up, p. 53.

Adam et Eve ont succombé à un appétit immodéré. Le Christ est venu et a résisté à la sévère tentation de Satan, remportant la victoire sur l'appétit, montrant que l'homme peut vaincre lui aussi. De même qu'Adam succomba à l'appétit, et perdit la bénédiction de l'Eden, de même les enfants d'Adam peuvent, par le Christ, vaincre l'appétit et retrouver le jardin d'Eden en pratiquant la tempérance en toutes choses.

L'ignorance n'est pas, actuellement, une excuse à la transgression de la loi. La lumière brille avec clarté, et personne n'est obligé d'être ignorant, car Dieu lui-même instruit l'homme. Tous sont liés à Dieu par l'obligation la plus sacrée de prendre garde à la saine philosophie et à l'expérience authentique qu'il met à leur disposition quant à la réforme sanitaire.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 161;
Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 82.

Mardi 5 janvier 2016

La chute (1^{ère} partie)

Au moment de la première venue du Christ, Satan avait fait déchoir l'homme de sa pureté originelle et avait terni l'or fin par le péché. De l'homme, créé pour être un souverain en Eden, il l'avait réduit à un esclave de la terre, gémissant sous la malédiction du péché. L'auréole de gloire que Dieu avait accordée au saint Adam, et qui le recouvrait comme un vêtement, disparut après sa transgression. La lumière de la gloire divine ne pouvait couvrir la désobéissance et le péché. Au lieu de la santé et des bénédictions abondantes, la pauvreté, la maladie et des souffrances de toutes sortes deviendraient le partage des enfants d'Adam.

Grâce à son pouvoir de séduction Satan avait, en se servant d'une vaine philosophie, amené l'homme à mettre en doute puis à nier la révélation divine et même l'existence de Dieu. Il pouvait promener ses regards sur un monde plongé dans la misère morale, sur une race exposée à la vengeance divine frappant le péché; il triomphait diaboliquement de voir avec quel succès il avait obscurci le sentier de tant de gens, les amenant à transgresser la loi de Dieu. Pour assurer la ruine du plus grand nombre, il cachait le péché sous des dehors attrayants.

Pour séduire l'homme, son système le plus astucieux a consisté à dissimuler son dessein réel, et son véritable caractère : il s'est présenté comme son ami et le bienfaiteur de l'humanité. Il flatte les hommes en leur faisant croire qu'il n'y a pas d'ennemi rebelle, aucun adversaire mortel contre qui il faille se tenir sur ses gardes, que l'existence d'un diable personnel n'est qu'une fiction. Cachant ainsi son existence, il rassemble des milliers de personnes sous sa domination. Il les trompe, après avoir vainement essayé de tromper le Christ, leur faisant croire

qu'il est un ange venu du ciel pour accomplir une bonne œuvre en faveur de l'humanité. Les masses sont si aveuglées par le péché qu'elles ne peuvent discerner ses ruses, aussi l'honorent-elles comme s'il était un ange céleste, tandis qu'il travaille à leur ruine éternelle.

Selected Messages, bk 1, p. 270; *Messages choisis* vol. 1, pp. 316, 317.

Le Seigneur nous donne la force, l'intelligence et le temps nécessaires pour que nous formions des caractères sur lesquels il puisse mettre le sceau de son approbation. Il désire que chacun de ses enfants possède un noble caractère formé par la pratique d'actes louables, de sorte qu'à la fin Dieu se trouve en présence d'un beau temple équilibré dans ses formes et honoré de tous.

La formation de notre caractère devrait se faire sur le modèle qu'est le Christ. Il est le fondement sûr – un fondement qui ne peut jamais être ébranlé. La tempête de la tentation et de l'épreuve ne peut ébranler la maison fondée sur le Rocher Éternel.

Celui qui veut croître et devenir une belle construction pour le Seigneur doit cultiver chaque potentialité de son être. Ce n'est que par le bon usage des talents que le caractère peut se développer harmonieusement. Aussi utiliserons-nous pour ses fondations ce qui est représenté dans la Parole comme l'or, l'argent, et les pierres précieuses – matériaux qui tiendront face à l'épreuve du feu purificateur de Dieu. Dans la construction de notre caractère le Christ est notre exemple.

Child Guidance, pp. 165, 166.

Mercredi 6 janvier 2016

La chute (2^e partie)

Créés pour être «l'image et la gloire de Dieu», Adam et Ève avaient reçu des dons qui n'étaient pas indignes de leur haute destinée. Dotés de formes pleines de grâce et de symétrie, la physionomie belle et régulière, le visage resplendissant de santé et reflétant la joie et l'espérance, ils portaient extérieurement l'image du Créateur.

My Life Today, p. 126; *Avec Dieu chaque jour*, p. 130.

Ève flânait près de l'arbre défendu et sa curiosité éveillée, elle se demanda comment la mort pouvait se dissimuler dans le fruit de ce bel arbre. Elle fut surprise d'entendre ses propres questions adoptées et répétées par une voix étrange. « Dieu a-t-Il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » (Genèse 3 : 1) Ève était consciente de ne pas avoir révélé ses pensées de façon à être entendue lorsqu'elle conversait avec elle-même; aussi, fut-elle extrêmement surprise d'entendre ses propres interrogations répétées par le serpent. Elle pensa vraiment que le serpent pouvait lire ses pensées, et qu'il devait être très sage.

Elle lui répondit: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. » Alors le serpent dit à la femme: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3 : 2-5).

Ève pensa que le discours du serpent était très sage, et que l'interdiction de Dieu était injuste. Remplie d'un ardent désir, elle

regarda l'arbre chargé de fruits qui semblaient vraiment délicieux. Le serpent en mangeait un avec un plaisir évident. Elle se mit à convoiter ce fruit plus que toutes les autres variétés dont Dieu lui avait parfaitement donné le droit de se servir...

Ève céda au raisonnement mensonger du démon qui avait pris la forme du serpent. Elle mangea le fruit, et ne nota rien d'immédiatement malfaisant. Alors, elle cueillit du fruit pour elle et son mari. « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea » (Genèse 3 : 6).

Adam et Ève auraient très bien pu être satisfaits de leur connaissance de Dieu à travers les œuvres qu'Il avait créées et l'instruction des saints anges. Mais leur curiosité fut excitée par le fait de savoir que Dieu ne voulait pas qu'ils l'obtiennent. Leur bonheur résidait dans leur ignorance du péché. Le haut degré de connaissance qu'ils pensèrent avoir atteint en mangeant du fruit défendu les plongea dans la dégradation du péché et de la culpabilité.

Confrontation, pp. 13–15.

Jeudi 7 janvier 2016

Conséquences

La nature est toute pleine de leçons spirituelles à l'adresse de l'humanité. Les fleurs ne meurent que pour renaître, ce fait nous apprend qu'il existe une résurrection. Tous ceux qui aiment Dieu fleuriront à nouveau dans l'Eden d'en haut. Cependant la nature est incapable de nous enseigner tout le grand et merveilleux amour de

Dieu. Raison pour laquelle, après la chute, la nature n'a pas été l'unique instructeur de l'homme. Pour ne pas laisser le monde dans les ténèbres, dans une nuit spirituelle perpétuelle, le Dieu de la nature est venu à notre rencontre en la personne de Jésus-Christ. Le Fils de Dieu est venu dans le monde pour nous révéler le Père. Il était « la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme » (Jean 1 : 9). Il nous faut contempler le resplendissement de « la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ » (2 Corinthiens 4 : 6).

Selected Messages, bk 1, p. 291;
Messages choisis vol. 1, pp. 342, 343.

La robe blanche de l'innocence était celle que portaient nos premiers parents quand ils furent placés par Dieu dans le jardin d'Eden. Ils vivaient alors en harmonie parfaite avec sa volonté, et toutes leurs affections se tournaient vers leur Père céleste. Une belle et douce lumière, la lumière de Dieu, symbole de leurs vêtements spirituels, enveloppait le couple saint. S'ils étaient demeurés fidèles à leur Créateur, elle ne les aurait jamais quittés. Mais le péché les sépara de l'Éternel, et la lumière qui les entourait s'évanouit. Honteux de leur nudité, ils essayèrent de remplacer leurs vêtements célestes par des feuilles de figuier qu'ils cousirent ensemble.

C'est ce que tous les transgresseurs de la loi divine ont fait depuis le jour de la désobéissance de nos premiers parents. Ils ont utilisé, eux aussi, des feuilles de figuier pour cacher la nudité résultant de leurs transgressions. Ils ont mis des habits de leur invention. Ils se sont efforcés de dissimuler leurs péchés sous leurs propres œuvres et de se rendre acceptables aux yeux de Dieu.

Mais ce travail est vain. Rien ne pourra jamais remplacer la robe d'innocence qu'ils ont perdue. Ceux qui seront assis avec le Christ et ses anges au festin de noces de l'Agneau ne seront pas revêtus de feuilles de figuier ni d'habits de ce monde.

Seuls les vêtements qui ont été préparés par le Seigneur nous permettront de nous présenter devant lui. Le Christ enveloppera de sa robe de justice tous ceux qui se repentent et qui croient. « Je te conseille, dit-il, d'acheter de moi... des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas » (Apocalypse 3 : 18).

Tissée sur les métiers du ciel, cette robe n'a pas un seul fil de la sagesse d'ici-bas. Dans son humanité, le Christ a formé un caractère parfait qu'il veut bien nous communiquer. « Toute notre justice est comme un vêtement souillé » (Esaïe 64 : 6).

Christ's Object Lessons, pp. 310, 311;
Les Parables de Jésus, pp.270, 271.

Vendredi 8 janvier 2016

Pour aller plus loin :

Patriarches et prophètes, pp. 23, 24.